

L'A. C. J. C.

AUX TROIS-RIVIERES

Dès ses premières années, l'Association de la Jeunesse a compte aux Trois-Rivières des membres convaincus et dévoués. Depuis 1901, ses annales portent, écrit en lettres vivantes, le nom du cercle Saint-Thomas d'Aquin. Ce vaillant de la première heure a suivi la marche ascendante de l'Association elle-même : il a fourni un travail constant et régulier, perfectionné ses méthodes de formation, multiplié ses séances et varié ses études, bref, il a orienté son action de façon à réaliser l'idéal que lui marque sa belle devise : "Prière et travail." Formés à si bonne école, les membres du cercle Saint-Thomas d'Aquin se retrouvent, après leur sortie du Séminaire, parmi les fidèles de l'A. C. J. C.

C'est ainsi qu'un peu plus tard, quelques jeunes de la ville, anciens membres du cercle Saint-Thomas, se groupèrent pour former le cercle Laflèche. Sous la direction d'un prêtre ami de la jeunesse, ils commencèrent dans le silence à se réunir en séance d'études, donnant à leur groupe un nom qui est à lui seul un programme et un drapeau. Plusieurs années se passèrent sans que fût connu du public l'humble cercle des jeunes trifluviens.

Un jour, au lendemain du Congrès Eucharistique de Montréal, Gerlier, le fier chrétien qui présidait alors aux destinées de la Jeunesse de France, vint dire aux jeunes des Trois-Rivières ce que sont et ce que font les nouveaux croisés de son pays. Notre jeunesse se leva, fit un triomphe à Gerlier, et, Gerlier, parti, resta debout. Le Cercle Laflèche, qu'on avait cru mort, sortit de son demi-sommeil, avec un sang rajeuni et une vigueur nouvelle. Son nom reparut tous les mois dans le "Semeur."